

## Note d'Information Sécurité Alimentaire - NISA

N° 42 - Avril 2011

La situation alimentaire est globalement satisfaisante au Sahel et dans l'espace ouest-africain, à la faveur des bonnes productions et des excédents vivriers dégagés à l'issue de la campagne agricole 2010/2011. Toutefois, cela ne signifie nullement que la région est à l'abri d'éventuelles crises alimentaires. Par conséquent, des actions d'assistance ciblées aux populations vulnérables, principalement urbaines, doivent être menées par les Etats, les organisations sous-régionales (CILSS, UEMOA, CEDEAO) et les partenaires techniques et financiers.

### >> Disponibilités alimentaires satisfaisantes



#### *« Production record au Sahel et en Afrique de l'Ouest, avec des excédents céréaliers au Niger, au Burkina Faso, au Tchad et au Mali »*

La production céréalière au Sahel et en Afrique de l'Ouest est estimée à 60 millions de tonnes, soit une hausse de 16 % par rapport à 2010.

Dans l'espace CILSS, la production céréalière est estimée à 22 millions de tonnes, soit une hausse de 39 % par rapport à l'année dernière et de 45 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Des excédents céréaliers ont été enregistrés au Niger, au Burkina Faso, au Tchad et au Mali. La production de niébé et d'arachide a augmenté respectivement de 23 % et 12 % par rapport à 2010. Le Tchad connaît une récolte exceptionnelle de sorgho de décrue.

La région a également enregistré une production record de niébé au Niger (1,8 millions de tonnes) et d'arachide au Sénégal (1,28 millions de tonnes).

En revanche, la hausse de la production céréalière est moins marquée dans les pays côtiers, de l'ordre de 5% par rapport à l'an passé et de 9% par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

D'une manière générale, les termes de l'échange bétail/céréales sont meilleurs à ceux de l'année dernière, en raison de l'état d'embonpoint satisfaisant du cheptel et de la croissance de la consommation urbaine en viande sahélienne dans les pays côtiers au détriment des importations sur le marché international.



*«Des marchés assez bien approvisionnés par les récoltes 2010 et une inflation importée limitée pour l'instant aux capitales côtières »»*

Les prix des céréales aux consommateurs sont inférieurs à ceux de l'année dernière, mais restent supérieurs à la moyenne des cinq dernières années. Globalement, les prix des produits agricoles connaissent néanmoins une évolution normale saisonnière.

Ils restent cependant à un niveau élevé depuis 2008 dans les capitales de l'arrière-pays à Ndjamena, à Niamey et à Ouagadougou.

Il n'y a pas pour le moment d'inflation importée notable, sauf dans certaines capitales côtières: Bissau, Nouakchott, Abidjan, Conakry, Cotonou. Les principaux échanges régionaux concerneront cette année le riz importé, le bétail, le niébé. Les échanges de céréales seront modérés en raison des bonnes productions dans la plupart des pays.

D'une façon générale, les principales tendances observées sur les marchés régionaux sont les suivantes :

- un bassin centre complètement désorganisé par la crise ivoirienne : les surplus de maïs du Nord de la Côte d'Ivoire partent vers le Burkina Faso et le Mali. Les flux de bétail sahélien du Mali et du Burkina Faso, se réorientent vers le Bénin, le Ghana et le Nigéria, où la compétition avec le bétail nigérien fait baisser les prix ;
- des flux de riz importé qui contournent la Côte d'Ivoire pour atteindre la zone Nord, en passant par la Guinée, le Togo, le Ghana, voire le Sénégal et le Mali ;

- des flux de maïs des pays côtiers vers le Niger en baisse en raison des bonnes productions de céréales au Sahel ;
- des exportations massives de niébé du Niger vers le Nigéria, le Ghana, le Togo, et le Bénin font baisser les prix au Nigéria ;
- les flux traditionnels de mil/sorgho dans le bassin Est depuis le marché de Kano au Nigéria sont en revanche modérés, en raison des bonnes productions de céréales sèches dans tout le bassin.

**Prudence !**

En dépit des disponibilités vivrières importantes dans la région, la prudence est de mise pour un certain nombre de populations face aux facteurs de risque d'insécurité alimentaire. Ce sont particulièrement :

- les populations pauvres des centres urbains qui subissent la hausse des prix de certaines denrées alimentaires ;
- les populations des zones agropastorales du Niger et du Tchad qui ont été durement éprouvées par la crise pastorale de 2010 ;
- les déplacés ou les migrants de retour suite aux crises ivoirienne et libyenne ;
- les populations affectées par des taux de malnutrition aiguë globale très élevés dépassant les seuils d'urgence (taux supérieurs à 15% ) au Niger, au Tchad et au Nord du Nigéria, ou les seuls d'alerte (taux entre 10-15%) dans les régions de Matam et Tambacounda au Sénégal, de Gao et Kidal au Mali, et au Sahel au Burkina Faso.



« Démarrage précoce de la grande saison, caractérisée par une bonne pluviométrie dans la plupart des pays du Golfe de Guinée ».

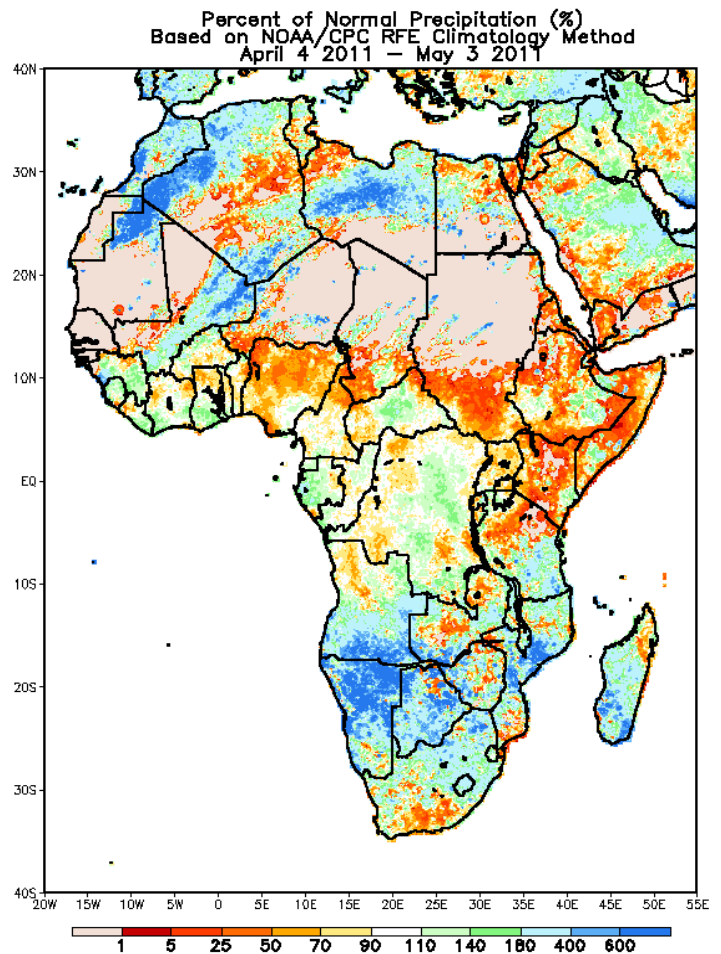
Selon les observations issues du satellite NOAA, des pluies supérieures à la normale ont été enregistrées en avril en Guinée, dans le sud de la Côte d'Ivoire et dans le sud du Ghana.

Des pluies inférieures à la normale ont par contre été enregistrées en avril au Nigéria. L'installation globalement favorable de la saison dans le Sud des pays côtiers, excepté le Nigéria, peut pousser les producteurs de maïs à déstocker, augmenter l'offre et atténuer la hausse des prix à la veille de la période de soudure.

Dans la zone soudano-sahélienne, les pluies se sont étendues au Sud du Mali et l'Ouest du Burkina Faso où la préparation des champs a commencé.

Cette pluviométrie permet un bon développement des cultures déjà mises en place telles que l'igname et crée des conditions favorables pour l'installation progressive du maïs dans cette zone.

Par conséquent, le déstockage progressif des paysans de la zone et l'abondance des offres sur les marchés céréaliers pourraient entraîner une baisse ou stabilité probable du prix du maïs jusqu'en juin 2011.



Précipitations cumulées d'avril 2011 comparées à la moyenne trentenaire Source : Fews Net

Visitez régulièrement le site du RPCA, pour plus d'informations sur les autres productions du Réseau :  
<http://www.food-security.net>



## >> Recommandations

### *A la lumière de tout ce qui précède, il apparaît nécessaire de :*

- Poursuivre l'assistance ciblée, aux populations vulnérables urbaines affectées par la hausse des prix à travers des filets sociaux, notamment les coupons d'achat d'aliments locaux ;
- Mettre en place et renforcer les outils de préventions en zones pastorales (banque d'aliments – bétail, aménagement de mares, restauration des espaces pastoraux) ;
- Développer des actions de court et moyen termes sur la malnutrition : réhabilitation nutritionnelle, supplémentation alimentaire ciblée des populations vulnérables, éducation nutritionnelle, promotion de la consommation des produits locaux variés et nutritifs ;
- Renforcer le suivi et l'analyse de la répercussion de la hausse des prix des produits alimentaires au niveau international sur le marché régional ;
- Apporter une réponse urgente pour les déplacés et les populations des zones d'accueil victimes des crises socio politiques en Côte d'Ivoire et en Lybie.

Pour favoriser l'accès à l'information sur la situation alimentaire et nutritionnelle dans la région, en vue de la prise de décision pour l'action, le RPCA s'est doté d'un site Web. Pour vos questions sur la situation alimentaire et nutritionnelle et vos besoins en documents analytiques, ce site est désormais à votre disposition : [www.food-security.net](http://www.food-security.net).

Cette note d'analyse du RPCA a été réalisée sur la base d'informations ou d'analyses fournies par différentes institutions spécialisées membres ou non du Réseau. Plus d'informations peuvent être obtenues sur leurs sites Web respectifs.

CSAO/SWAC  
[www.westafricaclub.org](http://www.westafricaclub.org)  
[sibirijean.zoundi@oecd.org](mailto:sibirijean.zoundi@oecd.org)  
+33-1-45-24-19-82  
[leonidas.hitimana@oecd.org](mailto:leonidas.hitimana@oecd.org)  
+33-1-45-24-17-98

CILSS  
[www.cilss.bf](http://www.cilss.bf)  
[abdou.keita@cilss.bf](mailto:abdou.keita@cilss.bf)  
[konate.amadou@cilss.bf](mailto:konate.amadou@cilss.bf)  
[moussa.cisse@cilss.bf](mailto:moussa.cisse@cilss.bf)  
+226-50-37-41-25/33

FEWS NET  
[www.fews.net](http://www.fews.net)  
[ssow@fews.net](mailto:ssow@fews.net)  
+226-70204979  
[librahim@fews.net](mailto:librahim@fews.net)  
+227-96-97-70-11

FAO  
[www.fao.org](http://www.fao.org)  
[jean.senahoun@fao.org](mailto:jean.senahoun@fao.org)  
SMIAR/FAO- ROME  
+39-06-57-05-30-99  
[joseluis.fernandez@fao.org](mailto:joseluis.fernandez@fao.org)  
fao.org  
FAO-DAKAR

WFP  
[www.wfp.org](http://www.wfp.org)  
[Naouar.Labidi@wfp.org](mailto:Naouar.Labidi@wfp.org)  
[Jean-Martin.Bauer@wfp.org](mailto:Jean-Martin.Bauer@wfp.org)

AFRIQUE VERT  
[www.afriqueverte.org](http://www.afriqueverte.org)

ECHO  
[www.ec.europa.eu/echo](http://www.ec.europa.eu/echo)

OCHA  
[www.humanitarianinfo.org](http://www.humanitarianinfo.org)

OCHA  
<http://ochaonline.un.org/>

RELIEFWEB  
[www.reliefweb.int/](http://www.reliefweb.int/)